

L'INJECTEUR

SPIN OFF

L'UQAM, L'UNIVERSITÉ DU PEUPLE?

Le Festival d'Expressions de la Rue (**FER**) est un événement inclusif qui met en valeur les talents et la liberté d'expression des jeunes de la rue. Il est organisé par le Collectif d'intervention par les pairs. Depuis près de 13 ans, il mobilise les jeunes, les organismes communautaires et institutionnels, les commerçants et résidents du quartier des faubourgs sur une réalité urbaine : **NOUS AUTRES**, les jeunes de la rue. Aux cours des années on a remarqué que le FER avait plusieurs avantages importants, car il :



-**Favorise** la communication et la **cohabitation** harmonieuse, et l'exercice de la **citoyenneté** entre les résidents et commerçants et les jeunes marginaux qui fréquentent le centre-ville de Montréal;

-**Sensibilise** les participants à la prévention du **VIH**, du **VHC**, des autres **ITSS**, à la **toxicomanie** et la **réductions des méfaits**;

-Permet aux jeunes d'**exprimer** et de **démystifier** leur culture par la participation aux nombreuses activités et spectacles favorisant donc le **développement de l'estime de soi**.



C'EST PAS RIEN!! LE FER C'EST DEVENUE UNE TRADITION.

Cette année le recteur de l'UQAM, le grand boss avec qui la collaboration va bien depuis les débuts, a refusé l'accès à la Place Pasteur pour les festivités du FER d'août 2009. L'UQAM fête ses quarante ans cet été et compte bien avoir besoin de tous leurs sites et de les utiliser à leurs maximum afin de souligner cet « événement » et de recruter de futurs étudiants. Le recteur a précisé que leur expérience des 2 dernières années ont influencé leur réponse négative : « le festival n'était pas assez sobre et trop enclin a des polémiques ». En gros ça veut dire pas assez straitgh pis y'a peur qu'il y ait de la merde, en plus de ne pas être très lucratif.



En 13 ans, y'a jamais eu de merde, mais des fois juste notre look c'est un problème pour eux. Attention à leur image franchement! Pis la notre?

Merde! Le FER ne doit pas disparaître parce qu'il assure aux jeunes de la rue et aux organismes communautaires de s'inclure dans la société, dans notre quartier, d'avoir des shows qui nous ressemblent. On a un festival à notre image qui nous donne la chance de nous exprimer, de nous sentir valorisés pour une fois! On a trois jours où on se sent écoutés et entendus et non victime de discrimination ou d'exclusions. On est vraiment en train de le perdre pour des raisons égoïstes, insultantes et capitalistes. Le choix d'un autre parc possible pour l'événement est plutôt restreint. Trouver un endroit qui favoriserait autant la cohabitation que la Place Pasteur s'avère tout un défi, surtout en moins de 3 mois.

L'UQAM est censée être l'université du peuple, pour tout le monde et toutes les cultures. Elle est située dans le centre-ville, où on y retrouve la marginalité à l'état brut. Y' faudrait pas faire l'autruche. Le centre ville c'est pas pour tout le monde? Le seul festival qui nous incluait est en train de se faire exclure! Quessé qu'on va faire gang? **FAUT SE MOBILISER!**

Sexite-moi



Mmmmm...la coke, ça me donne le goût de baiser...

Ben oui, la coke et le sexe sont chumi-chumi...Ils ont passé beaucoup de temps ensemble et dans toutes sortes de circonstances...

On est beaucoup à comparer nos hits de poudre ou nos poffs de crack au sexe, comme des sensations orgasmiques. On entend même souvent «Ah!..C'est meilleur, meilleur que le sexe!!»

Au début, la coke augmente les signaux envoyés au système nerveux sympathique qui contrôle l'éjaculation. Les premières fois qu'on poff du crack ou qu'on s'injecte d'la coke, on peut avoir une éjaculation spontanée. Chez plusieurs, la poudre avant les relations sexuelles ça peut allonger et intensifier l'orgasme, et augmenter les sensations sexuelles. La coke ça pousse souvent à adopter des comportements inhabituels et non sécuritaires. Elle stimule la sexualité parfois jusqu'à l'obsession. Certains ont de la misère à désassocier la coke du sexe lorsqu'ils arrêtent de consommer. Lorsqu'ils pensent au sexe, ça leurs donne le goût de faire d'la poudre ou vice-versa.

La conso en continu et à long terme mène souvent à une diminution des activités sexuelles et de la satisfaction sexuelle. Par contre, elle augmente les fantasmes et des comportements sexuels atypiques comme la masturbation compulsive. Elle provoque aussi des problématiques comme être incapable de *bander* sans dope, devenir impuissant, etc.

Il y a aussi ceux qui utilisent la poudre localement, pour créer une anesthésie. Ils appliquent la coke sur leur gland, rectum ou vagin ce qui prolongera la durée du sexe. C'est dangereux parce que ça crée des frictions, donc des pertes de sang et un risque élevé de transmission du VHC, VIH ou autres infections transmissibles par le sang. Je vous conseille de porter des condoms lors de toutes relations sexuelles à risques. Rien ne vous empêche de poursuivre l'utilisation locale de la coke avec un condom. Amusez-vous!



Cette pratique sexuelle ne date pas d'hier. Chez certains peuples indigènes de l'Amérique du Sud. Dans des rituels, on mélangeait de l'eau à une pâte de coca que l'on mettait dans une pipe en bois en forme de pénis. Ils plaçaient ce bout de bois à l'entrée du vagin des jeunes femmes qui étaient jugées aptes à la reproduction. On soufflait dans la pipe pour répandre la substance sur l'hymen* afin de l'insensibiliser, puis on ouvrait la membrane de l'hymen avec ce pénis en bois.

À Paris, en 1913, la moitié des travailleuses du sexe consommaient de la cocaïne en douche vaginale. Ce procédé anesthésiait le vagin, améliorait les contractions vaginales et les aidaient à vaincre la fatigue. C'est étonnant tous les différents usages que l'on fait de la coke. Mais je ne suis pas étonnée qu'à chaque fois ça nous ramène au sexe. SeXe, seXe, SEXE!! Parce que maudit que c'est bon, quand c'est cochon. Pour que le sexe continu d'être XXX bon, prends soin de ton corps, fait toi dépister! Au C.L.S.C. proche de chez toi, ils pourront t'aider et répondront à toutes tes questions.

* petite peau qui ferme plus au moins l'entré du vagin d'une jeune femme vierge.